

LEIHOTIK

N° 9

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEAREN BERRIPAPERA
BULLETIN D'INFORMATION DE L'INSTITUT CULTUREL BASQUE
1999ko MAIATZA-EKAINA / MAI-JUIN 1999

NOLAKO EUSKAL KULTURA XXI. MENDERAKO ?

Gai hau barnatua izanen da Euskal kultur erakundeak antolatuko dituen gogoetaldi egunetan, azaroaren 6 eta 7an, Uztaritzen.

Beste kulturek bezala, euskal kulturak egokitu behar du gizarteak eta ekonomiak dakarzen aldaketetara, munduaren etengabeko mogimendua segitu behar du, tradizioaren eta modernitatearen arteko oreka bilatuz.

Gogoetaldia eramana izanen da, lehenik, euskal kultura egunero bizi duten gizon eta emazteekin, bai eta ere ekonomia, sozial eta politika munduko eragileekin.

Gazteek bereziki lehenak izan behar dute galdera hauei ihardesteko : zer-nolako tokia ukanen dute euskarak eta euskal kulturak hemendik 10 edo 20 urteren buruan ? Nola sartuko dira hirian, nola hedatuko dira mundura eta zer toki erdietsiko dute teknologia berrietan, eta hori guziaz, arima galdu gabe ? Gure adierazpen artistiko eta kulturalak bultzatzen ote dezakete garapen ekonomikoa eta soziala ?

Euskal kultur erakundeak gogoetaldi orokor hori abiatuko du bere egitasmoaren hazteko, belaunaldien arteko harremanak sustatuz.

Elgarretaratze horretara gomituak izanen dira :

- * euskal kultura eta hizkuntza alorretako ordezkariak,
- * erakunde ofizialak (Estatua, Akitania, Departamendua, Eusko Jauriaritza, Nafarroako Gobernua, Europako Batasuna, ...),
- * euskal kultura sustengatzen duen herrien arteko sindikataren ordezkariak,
- * enpresa-buruak,
- * soziologoak, politologoak, historialariak, Euskal Herriko eta kanpoko kasetariak,
- * gai horretaz duten esperientziak beren lekukotasuna emanen diguten presunak.

Lehen egunean, gogoetaldian parte hartuko dutenak taldeka banatuak izanen dira. Talde bakoitzak gai bat barnatuko du, eta lan horren erretzeko, jadanik galdeketa bat igorria izana zaie elkartei. Erantzunak soziologo batek aitzinetik ikertuko ditu.

Euskal kultur erakundeak zinez nahi luke euskal kulturaz eta hizkuntzaz axola duten guziek suharki parte har dezaten gogoetaldi egun horietan. Eguneroko lana baliosa dela, dudarik ez. Baina artetan jakin behar dugu baratan, daramagun sailaren ahal bezain ongi aztertzeke, eta jakinaren gainean, bide berriak urratzeke.

QUELLE CULTURE BASQUE POUR LE 21^{ème} SIECLE ?

Tel est le thème des journées de réflexion organisées par l'Institut culturel basque les 6 et 7 novembre 1999 à Ustaritz.

Comme toute autre culture, la culture basque doit s'adapter aux différentes mutations socio-économiques, suivre les aléas d'un monde en perpétuel changement, en recherchant sans cesse un équilibre entre tradition et modernité.

Une large réflexion doit être entamée, en premier lieu avec les hommes et les femmes qui vivent la culture basque au quotidien mais aussi avec les acteurs du monde économique, social et politique.

Les jeunes en particulier sont les premiers concernés par des interrogations telles que : quelle sera la place de la langue et de la culture basques dans dix ou vingt ans ? Comment intégrer celles-ci dans l'espace urbain, mondial et dans les nouvelles technologies sans qu'elles perdent leur âme ? Comment les expressions artistiques et culturelles peuvent-elles être levier de développement économique et social ?

L'Institut culturel basque amorcera l'ensemble de ces réflexions dans le but d'alimenter ses propres perspectives d'avenir et de favoriser l'échange entre générations.

Seront invités à ce séminaire :

- * les représentants des principaux secteurs de la langue et de la culture basques,
- * les organismes institutionnels (Etat, Région, Département, Gouvernement autonome basque, Gouvernement foral de Navarre, Union européenne, ...),
- * les délégués du Syndicat Intercommunal pour le soutien à la culture basque,
- * des chefs d'entreprises,
- * des sociologues, politologues, historiens, journalistes, du Pays Basque et d'ailleurs,
- * des intervenants qui pourront témoigner de leurs expériences.

Lors de la première journée, il est prévu que les participants se répartissent en différents ateliers de travail. En prévision de ces ateliers, un questionnaire a été envoyé à toutes les associations dont les réponses seront analysées par une sociologue.

L'Institut culturel basque espère vivement que tous ceux qui portent le souci de l'avenir de la langue et de la culture basques participeront avec enthousiasme à ces journées de réflexion. Notre engagement quotidien ne doit pas nous faire perdre de vue la nécessité de nous arrêter pour évaluer le travail accompli et tracer le chemin à suivre.



AITZINSOLASA HIRU IRRATIEN INDIR BIZIA

Ipparaldean euskal irratiak ez ukaitea, gaurko egunean, ezin asmatuzkoa da.

Alabainan, kasik hogeitau urte hauetan, zer lanak ez daramazkitez gure kulturaren hedapenean, oroz gainetik euskara etxeetara sarrarazteko.

Zeren, euskal kultura ahal bezenbat garatzekotan, ipui, bertsu, kantu, antzerki edo literaturak adibidez, irrati edo telebistan sartu behar dute. Bainan horrekin batera, irratiek biztanleekin hurbileko lan garrantzitsu bat daramate, halaber artista eta ikusleen artean zubi eraikiorrak altxatuz.

Azken urte hauetan, entzun-ikus alorrean, bestelakatzeko haundiak badira, nola entzulegoaren aldetik hala teknologia berriek leku premiatsua hartzen baitute.

Horregatik, euskal irratiek indar berezi bat egiten dute, jakinduria eta esperientzien elgarretaratzeko, prestakuntzak segitzeko, oro har, joanago eta emankizun hobeak eskaintzeko.

Jarrai diezaiotela bide horri, bihar ere euskarazko komunikabide tresna moderno eta kalitatezkoak edireiteko Euskal Herrian.

ÉDITO Les radios basques : un rôle social déterminant

Il ne fait aucun doute que les médias sont essentiels pour le développement d'une langue et d'une culture.

Cela se vérifie au Pays basque où les radios d'expression basque - objet de ce numéro - jouent un rôle déterminant de proximité auprès des auditeurs pour leur faire vivre la culture d'ici ou d'ailleurs, au quotidien.

De ce fait, l'euskara est largement diffusé par le biais de ces outils de communication, et les différentes expressions artistiques en sont enrichies.

Parallèlement, ces radios ne tissent-elles pas des liens incommensurables entre les gens, entre l'artiste créateur et le spectateur, en insufflant au grand public un "désir de culture" ?

Dans ce secteur en pleine restructuration où les nouvelles technologies sont en ébullition, les trois radios associatives font un effort considérable pour se former, rassembler les différents savoir-faire ou expériences et ainsi préparer leur avenir.

Gageons qu'elles puissent consolider cet effort afin de pérenniser la qualité des programmes et d'accroître l'intérêt des auditeurs dans leur ensemble.

RADIOS BASQUES : DYNAMIQUE COMMUNE

Depuis près de 20 ans, elles portent l'euskara à bout de micro sur la bande FM. Issues de l'explosion des radios "libres", les trois radios associatives d'expression basque **Gure Irratia**, **Irulegiko Irratia** et **Xiberoko Botza** unissent aujourd'hui leurs énergies et leurs efforts pour améliorer la qualité de leurs programmes et avancer sur la voie d'un professionnalisme à visage humain.

Pour les auditeurs basco-phones, elles sont depuis des années le moyen privilégié d'écouter parler, débattre, conter, contester, chanter en euskara. Chacune dans son secteur géographique remplit sa mission de radio de proximité : Xiberoko Botza (la Voix de la Soule) installée à Mauléon, Irulegiko Irratia (la radio d'Irouléguy) dont le siège est à Saint-Jean-Pied-de-Port, et Gure Irratia (Notre Radio) basée à Bayonne, sont des medias de terrain, partout présents malgré des moyens sans commune mesure avec les radios plus institutionnelles ou commerciales. Leurs voix sont familières et n'ont de cesse d'inviter les auditeurs à les retrouver sur les ondes pour apporter leur contribution. Car ces radios, fières de leur statut associatif, ont tout naturellement fait le choix de la communication interactive, ou plus simplement de la participation.



UNE BASE POPULAIRE

Depuis leur création, les radios d'expression basque s'appuient sur la contribution de nombreux bénévoles et sur un soutien populaire représentant une source de financement non négligeable. Malgré les tempêtes essuyées, les crises traversées, l'assise populaire ne s'est pas démentie : d'une part, les trois radios comptent aujourd'hui plus d'une centaine de participants bénévoles qui apportent régulièrement leur concours à l'antenne. D'autre part, la formule des campagnes de soutien lancées régulièrement auprès des auditeurs semble encore aujourd'hui porter ses fruits. Ainsi Irulegiko Irratia assure une partie de son financement grâce à ce type de campagne réalisé chaque année, et grâce aux res-

sources, plus récentes, apportées par le festival Euskal Herria Zuzenean. Gure Irratia, quant à elle, espère recueillir prochainement, par le biais du soutien populaire, les 500 000 F nécessaires à l'acquisition de son nouveau local.

PROGRAMMES COMMUNS

Attachée, chacune, à son territoire et à sa propre identité, les trois radios basques ont pourtant commencé à travailler ensemble très tôt. "Dans un premier temps", explique Jojo Bidart, président de l'association Euskal Irratiak, "nous organisons des tables rondes, des émissions sportives ensemble, et nous échangeons des informations. Il y a une dizaine d'années, nous avons mis en place un rendez-vous d'informations commun, à 7 h 30 le matin. Et il y a quatre ans, nous avons commencé à réfléchir sur un projet commun pour l'avenir." En 1995/96 en effet, les trois radios travaillent à la rédaction d'un plan de développement et d'alliance qui figurera dans le Schéma d'Aménagement du Pays Basque, et sera adopté par le Conseil des Elus. Le point de départ de ce plan est "la création d'une structure commune entre les trois radios, assurant la production et la réalisation d'une

programmation commune." Le 15 mars 1997, cette structure voit le jour à Cambo : il s'agit de l'association Euskal Irratiak. Elle va devenir, comme souhaité dans le Schéma d'Aménagement, l'interlocuteur commun des trois radios face aux pouvoirs publics, aux institutions culturelles et aux structures hexagonales de coordination des radios libres.

AGIR ENSEMBLE

Mais ce premier pas ne suffit pas à faire évoluer les projets. Quelques mois plus tard, en septembre 1997, placés devant une situation de blocage des dossiers, les représentants des radios décident de prendre les choses en main et d'appliquer point par point le plan de développement officiellement approuvé. Premier axe de travail : la pro-



grammation commune. "Le Schéma d'Aménagement prévoyait sept heures de programmes en commun", précise Agus Hernan, directeur de Gure Irratia. "Dès octobre 97, nous avons mis en place 4 heures d'émissions communes par jour, aux dimanches. C'est un progrès considérable, et réalisé sans la moindre subvention." Deuxième dossier d'importance : l'informatisation des radios, outil indispensable à leur professionnalisation. Opération coûteuse, dont la moitié du financement devrait être assurée par le Fonds de Soutien à l'Expression Radiophonique. A une condition toutefois : que le Conseil Régional d'Aquitaine et le Conseil Général apportent, avant le 15 juin prochain, un complément de subvention. Si ce n'était pas le cas, les radios risqueraient bien de perdre le financement offert par le Fonds de Soutien.

FORMER ET ENCADRER

Le troisième volet du plan concerne la formation. Le Schéma d'Aménagement prévoyait une formation de 400 heures sur trois ans. Les radios mettent en place, dès 1998, les deux premiers modules de ce cycle, soutenues financièrement par deux organismes : l'ADEPFO et l'ADFAS. En complément de ce travail de formation des personnels, le Schéma envisageait également la création de quatre postes complets d'encadrement. Depuis le 15 avril dernier, une rédactrice en chef-coordinatrice est chargée de la programmation commune. Mais là encore, les financements ne suivent guère. "A l'heure qu'il est, nous ne pouvons absolument pas assurer la pérennité de ce poste", regrette Agus Hernan. "Nous sommes en discussions avec le Conseil des Elus pour savoir comment obtenir les 3 millions de francs prévus par le Schéma d'Aménagement, et surtout comment assurer pour cette année le financement d'un poste et demi : celui de la coordinatrice et d'un animateur pour les dimanches."

ENGAGEMENTS RÉCIPROQUES

Enfin, dernier point et non des moindres : le confort d'écoute. Une priorité pour ces radios, victimes notamment de zones d'ombre qui les privent d'une partie de leur audience. En novembre 1998, les représentants des radios rencontrent à Bordeaux le Conseil Technique Radiophonique de Bordeaux et le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. La réunion n'a pas lieu en vain : les dossiers sont déposés auprès du CSA et là encore, des solutions pourraient intervenir dans le courant de l'année.

Ainsi les trois radios associatives estiment avoir rempli leur contrat vis-à-vis des pouvoirs publics qui doivent, selon Agus Hernan "tenir les engagements pris dans le Schéma d'Aménagement. Ils doivent prendre

conscience que l'avenir de la langue basque dépend pour une grande part des moyens de communication, et en particulier des radios comme les nôtres."

ALLIER QUALITÉ ET PROXIMITÉ

Souvent critiquées pour leur manque de professionnalisme, les radios associatives d'expression basque se montrent aujourd'hui clairement déterminées à offrir à leurs auditeurs un produit mieux fini et d'une plus grande qualité professionnelle. Elles constituent des équipes de permanents (5 à Xiberoko Botza, 6 à Irulegiko Irratia, une dizaine à Gure Irratia), forment leur personnel, recrutent un encadrement qualifié, modernisent leurs locaux, adaptent leur matériel et font preuve de davantage de rigueur sur leurs antennes. Une orientation d'autant plus intéressante qu'elle ne se départit nullement de l'esprit associatif qui préside aux destinées de ces radios depuis leur création. Pour Agus Hernan, "il est clair que l'on ne doit pas faire n'importe quoi au nom du professionnalisme. Nous ne pouvons pas perdre la proximité que nous avons avec notre public sous prétexte de devenir plus professionnels."

En presque vingt ans d'existence, ces radios ont tour à tour bouleversé le paysage radiophonique basque, dérangé, fait des émules, traversé des moments difficiles, mobilisé les énergies, su se remettre en question pour finalement durer. Elles sont bel et bien là, toujours prêtes à faire entendre leurs voix, et à les unir, pour affronter de nouveaux défis.

L'EYSKARA SUR LA BANDE FM

GURE IRRATIA
106,6 FM - Siège : Baiona

IRULEGIKO IRRATIA
91,8 FM - Siège : Donibane Garazi

XIBEROKO BOTZA
95,5 FM - Siège : Maule

RADIO FRANCE PAYS BASQUE
101,3 - Siège : Baiona
Radio locale de service public
77 minutes quotidiennes en euskara.

EUSKADI IRRATIA
94 FM - radio de service public de la Communauté Autonome Basque
siège : Donostia - 1 correspondant en Pays Basque Nord intervenant dans la plupart des bulletins d'informations.

LAPURDI IRRATIA
96,8 FM - radio associative appartenant au réseau COFRAC (Communauté Francophone de Programmes Chrétiens) - siège : Uztartitze - 3 heures quotidiennes en euskara + deux soirées par semaine.

BEHAKOES

Narora Gorostiaga

Euskal irratien arteko erredaktore-buru eta koordinatzailea



Apirilaren 15etik, Narora Gorostiaga hiru euskal irratiekin ari da lanean, erredaktore-buru eta koordinatzaile gisa. Irratiarekiko bere amodio istorioa duela hamar urte hasi zen, Gure Irratian : irratia lana hor ezagutu eta ikasi zuen. Gero, Radio France Pays Basque-n iragan zazpi urteak baliatu zituen kazetari lanera formatzeko. Orain, esperientzia ezberdin horietatik hartu aberastasunak euskal irratien zerbitzuko emaiten ditu.

Zein dira zure lanaren helburuak ?

Konturatu naiz hiru irratien egiteko moldeak arrunt diferentek direla. Baina izugarriko kalitatezko emankizunak ateratzen dira bakoitzak bere zaletasuna, bere gustua, bere sentsibilitatea hor emaiten baitu. Desberdintasun horiek guziak bilduz, nik ontsalaz behar nuke entseiatu proiektu amankomun bat bultzatzen. Abiatua da, baina gaur egun da sentsibilitate guzi horien lotura bat. Orain lortu behar dena da, nolabait, lau orenez irratia bat egitea. Hasi naiz berrisailatzen eta entseiatzen naiz barne antolakuntza baten plantan emaita, hiruek elgarrekin lan egiteko ohitura har dezaten. Hori ez baita oraingoz arrunt egina.

Konkretuki zer aldatuko da lan antolaketan ?

Gaur egun irratia bakoitzak egiten ditu emankizun batzuek, besteei proposatzen, baina gehiago da animatzaile bakoitzak bere sentsibilitatearekin. Adibidez "Haurren xokoa" emankizuna ez da berdina Baionatik edo Irulegitik egiten delarik. Azkenean hori aberastasun bat da, zeren eta entzuleek ez baitute aste guziz gauza bera entzuten. Hor da elgarrekilako lan bat, gainera aniztasuna eskaintzen duena. Orain ikusi behar da beste urrats bat emaiten ahal den eta emankizunak elgarrekin prestatzen ahal dituztenez. Hori da nire proiektuetatik bat.

Zein dira euskal irratiek gainditu behar dituzten oztoporik nagusienak ?

Oztopo handi bat hizkuntzarena da. Euskara lantzen da eta landu nahi da baina euskaraz mintzatzen den jendea atxemaita ez da errex. Eta hori beti berdin da, nahiz eta pentsatu orain jendeak euskara ikasten duela. Beraz galdegin nahi nieke egitura guzietan publikoki mintzatu nahi dutelarik ukan dezaten norbait euskaraz mintzatzen dena. Bestela euskal irratiek lan doblea dute egiteko, erran nahi baita itzulpen lana edo bikoizketa lana. Gero, beste oztopoa da baliabideena : diru aldetik egun guziz behar da borrokatu biharamuna segurtatzeko. Gure Irratia kanpaina batean sartua da ; Irulegiko Irratiak urte guziz egiten du bere kanpaina eta Euskal Herria Zuzenean festibala beharrezkoa du bizitzeko ; Xiberoko Botza gaur egun ere beti kolokan da diru iturri segurrak ez baititu. Beraz urte guziz dirulaguntzak eskatzea azkenean da beste lan bat gehiago ez lukeena irratilarien gain izan behar.

Zer pentsatzen duzu Radio France-k bultzatzen duen proiektuaz, hau da, euskal irratia publiko batena ?

Euskararentzat sortzen balitz halako irratia bat biziki ontsa litzateke. Aberastuko luke paisaia radiofonikoa eta horrek ere nolabait euskal irratia bultzatuko litzuke beste gisa batez. Baina nik uste dut beren frogak eginak dituztela euskal irratiek azken hemezortzi urte hauetan. Beren profesionaltasuna gero ta gehiago agertzen dute. Langile gazteak sartu dira, formatu dira beren kabuz eta izugarriko kalitatezko emankizunak egiten dituzte. Beraz ez da beldur izateko arrazoinik.

Zertan da euskal irratien indarra ?

Jadanik elkarte izaera bera indar bat da, jendeak bere tresna bezala sentitzen baitu, parte hartzen baitu, bai emankizun egile gisa, bai soinua deiak eginez edo dirua emanez. Gero informazioa emaitako moldean hemengo pertsonak dira, beren herria ezagutzen dutenak eta beraz, hurbiltasun hori badute. Hastapenetik bukaeraraino, irratien izaeratik langileen lan egiteko molderaino, denek egiten dute euskal irratia herri irratia direla.

Hauxe diote

Jojo BIDART

"Euskal Irratiak" elkartearen presidentea



Erran daiteke euskal irratia "profesionalizatzen" ari direla ?

Zerk bultzatu ditu hiru euskal irratia egitasmo amankomun bat aurkeztera ?

Bi helburu nagusi genituen duela lau urte, geroari buruzko proiektu bati pentsatzen hasi ginelarik. Alde batetik lan amankomuna bultzatuz, pentsatzen genuen lan hobea egiten ahalko genuela. Denbora berean, uste genuen ere lan guttiago izanen zela irratia bakoitzarentzat. Eta bigarren helburua dirulaguntza gehiagoren segurtatzea zen : pentsatzen genuen elgarren artean ari izanez eta proiektuak elgarren artean aurkeztuz egitasmo horrek oraino indar gehiago izaiten ahal zuela. Horretarako sortu genuen 97ko martxoan "Euskal Irratiak" elkarte.

Urrats batzuk emanak izan dira, baina ez pentsatuak zirenak ?

Bigarren helburua, hau da, dirulaguntza gehiagoren segurtatzea lortu behar genuen Garapen Kontseiluaren bitartez. Txostena elgarrekin landu genuen, proiektuak presentatu genituen, eta onartuak izan ziren hautetsien artean. Orduan, finkatuak genituen urratsak egin ditugu gure aldetik... Baina hori lotua izan behar zen dirulaguntza konkretuki ez da araberan etorri. Oraino bilkurretan gira eta afera bultzatu beharko da, ez baita aski printzipioz bai erraitea hautetsien aldetik, gero ez baldin badira borrokatzen horri buruz joaiteko. Podere publikoek argi izan behar dute gogoan euskal irratia horiek direla ere euskaldunze politikarako tresna inportante bat eta sail horretan behar dituzte haien erresponstabilitateak hartu.

Bai, guk ere erabili izan dugu hitz hori. Guretzat erran nahi du lanaren eta kalitatearen hobetzea. Uste dugu hala ere laguntzaileen lana atxiki behar dela zeren eta horrek emaiten baitu gure entzulegoari buruzko hurbiltasun funtzio horren parte bat. Langileen aldetik, uste dut nahikeria dela lanaren hobetzeko : horretarako antolatzen ditugu formakuntzak, horretarako ere euskal irratiek beren egituraren bitartez koordinatzaile bat hartu dute berrikitan... Hor ere behar da oreka bat atxiki. Ez baita ere bihurtu behar bakarrik profesional batzuen eskuko tresna bat, baizik eta izan behar da zinez entzuleengandik hurbil.

Radio France-n proiektua, hau da, irratia publiko bat euskaraz sortzea arrisku bat izan daiteke elkarte-irratientzat ?

Alde batetik, aitortu behar dugu hori dela hizkuntza alorrean lanean ari direnen aspaldiko eskakizuna. Bestalde, hori ez zelakotz ginen gu sortu, eta gu sortuta, irratia publiko bat sortzea izaiten ahal da konkurrentzia bat... Baina izan daiteke ere Ipar Euskal Herriko jendearentzat posibilitate bat gehiago euskarazko irratia baten entzuteko. Gero, ikusi beharko da : konpetentzia zozoa izaiteko ordez, konpetentzia baikor bat izan daiteke. Gauza amankomun batzuk egiten ahalko genituzke, formakuntza sailean, edo emankizun batzuen produktioan. Dena den, ez da estakuru bat izan beharko euskal irratia ez laguntzeko.

Ce qu'ils en pensent

André MORELLE

Directeur de Radio France Pays Basque



Depuis votre prise de fonction, en octobre 97, quels sont les changements intervenus concernant la programmation en langue basque ?

D'abord, nous avons recruté un journaliste bilingue supplémentaire. Nous avons également changé d'animateur sur la tranche de la mi-journée,

du lundi au vendredi. Narora Gorostiaga ayant décidé de nous quitter, nous avons fait appel à David Aire pour la remplacer. A partir du début juillet, ce magazine sera d'ailleurs diffusé à midi, au lieu de 13 h. Nous avons également ouvert un nouveau rendez-vous avec la Société d'Etudes Basques, émission qui pour le moment est surtout en français, mais l'idée ne demande qu'à être creusée. Dans le cadre du programme *Kantuketan* de l'I.C.B., nous avons entrepris la collecte de témoignages sur le chant en Soule. Nous avons enfin une veillée prévue le 25 juin à Trois Villes et nous allons multiplier ce genre de rendez-vous, surtout bascopphones.

Est-il toujours question de la création d'une radio publique d'expression basque ?

Depuis plusieurs années, il y a un souci du service public de créer une antenne en langue basque. L'idée serait de créer une antenne spécifique qui pourrait fonctionner dans un premier temps plusieurs heures le matin. Cela implique l'obtention d'une nouvelle fréquence auprès du CSA. Mais je ne sais pas, à l'heure qu'il est, si la direction de Radio France entend en faire la

demande prochainement. D'autre part, le Haut Comité de la Langue, qui dépend du Ministère de la Communication et de la Culture, nous a proposé de réaliser un sondage sur la manière dont sont perçus nos programmes ainsi que les autres programmes offerts en langue basque. En fonction des résultats de cette enquête, nous déciderons des efforts à faire.

Comment vous positionnez-vous face à la réorganisation des radios associatives en langue basque ?

Cela ne se pose pas en termes de concurrence. Les radios associatives ont un rôle, qu'elles soient francophones ou bascopphones. Ces programmes existent et ils sont de bonne qualité. Je ne vois pas pourquoi ils ne seraient pas aidés, notamment pour promouvoir la langue.

Peut-on imaginer une collaboration entre la radio de service public du Pays Basque nord et Euskadi Irratia, la radio de service public du Pays Basque sud ?

Ces relations existent, et nous avons le souhait de travailler ensemble. Dans un premier temps, il s'agirait surtout d'échanger des programmes. Par exemple, je leur ai proposé pour la fin de l'année de travailler avec nous sur le concert de 2000 choristes pour l'an 2000, que nous organisons avec l'aide de la Fédération des Choeurs du Pays Basque. 600 choristes du Pays Basque sud participant à l'opération, c'était l'occasion de mettre des moyens techniques en commun pour une production de grande qualité. Nous avons également échangé quelques programmes de disques. Mais dans l'état actuel des choses, la collaboration n'est pas régulière.

NOIZ NUN ZER

JUIN / EKAINA

AGENDA

- 20 - 16 h - Hasparren / Hazpame (salle Haritz-barne) :** Théâtre en langue basque "Frigoa eta ni". Auteur / Idazlea : Xabier Itzaina. *Organisateur / Antolatzailea :* Eihartzea 05 59 29 43 36
- 24 et 25 - 21 h - Saint-Jean-Pied-de-Port / Donibane-Garazi (Cinéma Le Vauban) :** Atelier théâtre en français du lycée de Navarre "Vivre fatigué". *Renseignements / Xehetasunak :* Garazikus 05 59 37 06 04
- 26 → 11 juillet - Bardos / Bardoze :** Exposition d'art contemporain avec Michèle Neurisse (peintre) et Aitor Mendizabal (sculpteur). *Arte garaikide erakusketa Michèle Neurisse (margoak) eta Aitor Mendizabalekin (zizelanak).*
- 27 - 18 h - Banca / Banka (herriko plazan) :** Théâtre en langue basque "Frigoa eta ni". Auteur / Idazlea : Xabier Itzaina. *Renseignements / Xehetasunak :* 05 59 29 24 46
- 27 - 17 h - Hasparren / Hazpame (dans le cadre des fêtes) :** "Hazpame kantuz". *Concert avec Benito Lertxundi. Organisateur / Antolatzailea :* Comité des Fêtes/ Pesta komitea : 05 59 29 48 39

JUILLET / UZTAILA

- 2 → 4 - Saint-Martin-d'Arrossa / Arrosa :** Festival "Euskal Herria zuzenean". *Renseignements / Xehetasunak :* Piztu 05 59 25 73 03
- 5 - 21h - Biarritz (lycée hôtelier) :** Récital "Lur ezpalak" par la compagnie Bordaxuri dans le cadre de l'université d'été (27^{ème} session). *Organisateur / Antolatzailea :* Udako euskal unibertsitatea 05 59 25 60 56
- 10 - 21 h 30 - Berrogain-Laruns / Berrogaïne-Lahüntze (Bixta eder) :** Comédie musicale "Euskal spiritu". *Renseignements / Xehetasunak :* Konpany Beritza 05 59 29 49 73
- 10 → 13 - Basusarri / Bassussary :** Festival "Dantz'had". *Renseignements / Xehetasunak :* 05 59 43 10 43
- 16 → 21 - Bayonne / Baiona :** Festival de jazz organisé par la Scène nationale de Bayonne et du sud aquitain. *Renseignements / Xehetasunak :* 05 59 55 85 05
- 16 → 20 - Cambo / Kanbo :** Festival de danse "Gauargi". *Renseignements / Xehetasunak :* Euskal dantzarien biltzarra 05 59 44 09 02
- Des spectacles auront également lieu à Espelette/Ezpeleta, Macaye/Makea, Ispoure/Izpura le 18 et à Hasparren/Hazpame le 19.*
- 17 - 21 h 30 - Béhasque / Behaskane (Bizkarreta) :** Comédie "Euskal spiritu". *Renseignements / Xehetasunak :* Konpany Beritza 05 59 29 49 73
- 22 → 24 - Itxassou / Itsasu :** 4^{ème} festival "Errobiko festibala". *Renseignements / Xehetasunak :* Herri soinuariak 05 59 44 09 02
- 23 → 23 août - Ustaritz / Uzaritze :** Exposition "Un artiste dans sa maison", peintures de André Trébuchet. *Renseignements / Xehetasunak :* 05 59 93 25 25
- 25 - 21 h 30 - Saint-Jean-de-Luz / Donibane-Lohizune (Théâtre de la nature) :** Comédie "Euskal spiritu". *Renseignements / Xehetasunak :* Konpany Beritza 05 59 29 49 73

AOUT / AGORRILA

- 1 - Alçay-Lacarry / Altzai-Lakarri :** Pastorale "Agota". Auteur / Idazlea : Junes Casenave. *Metteur-en-scène / Errejentia :* Jean-Pierre Récalt.
- 7 → 29 - Espelette / Ezpeleta (école Saint-Etienne) :** Exposition de peintures. *Thème "Kantuz". Renseignements / Xehetasunak :* Begi argi 05 59 93 88 88
- 8 - Alçay-Lacarry / Altzai-Lakarri :** Pastorale "Agota".

EZ AHANTZ... EZ AHANTZ... EZ AHANTZ... / A NE PAS OUBLIER

- Du 3 au 19 septembre 1999 à Biarritz :** Le temps d'aimer, 9^{ème} édition, organisé par Biarritz Culture. *Renseignements / Xehetasunak :* 05 59 22 20 21
- Du 13 au 16 octobre 1999 à Bayonne et Biarritz :** XIX^{ème} Festival Théâtre Franco-ibérique et Latino-américain organisé par le Théâtre des chimères. *Renseignements / Xehetasunak :* 05 59 25 70 60
- 24 octobre 1999 à Sare :** A.E.K. eguna. *Renseignements / Xehetasunak :* 05 59 25 76 09
- Les 6 et 7 novembre 1999 à Ustaritz**
Gogoetaldia / Séminaire : "Quelle culture basque pour le XXI^{ème} siècle ?"
organisé par l'Institut culturel basque. *Renseignements / Xehetasunak :* 05 59 93 25 25

QUESTION A... MINTZO

Peio ETCHEVERRY

Quelle culture basque pour le XXI^e siècle ?



Depuis des siècles, la culture basque est restée ouverte sur le monde ; malgré quelques tentations ou tentatives de fermeture que certains de ses acteurs... ou de ses détracteurs lui ont imposées, la culture basque a vécu, quelquefois survécu ou bien s'est développée grâce à une formidable capacité d'intégration ou d'assimilation. Celle-ci devra être constamment alimentée mais aussi immunisée contre d'éventuels "ayatollahs" qui auraient l'intention (consciemment ou inconsciemment) de limiter cette constante "porosité" qui a fait sa force.

Cette éventualité n'est pas à exclure du fait de la situation de la culture basque en cette fin de siècle ; confrontée à une minorisation dans presque toutes ses composantes, la menace qui pointe déjà son nez dans certains domaines et qui pourrait s'étendre au cours du XXI^e siècle serait une marginalisation progressive, voire une fossilisation ou une extinction complète.

La culture basque est une richesse et comme toute richesse, elle doit être partagée. Le grand défi qui se présente à l'aube de ce XXI^e siècle est prioritairement l'ouverture de cette culture au Pays Basque même.

Minoritaire dans son propre pays, elle se doit d'être généreuse et ouverte à tous les habitants du Pays Basque. En faisant de ses paradoxes ou de ses antinomies (Pays Basque / hors du Pays Basque, communauté basque / communauté non-basque, communauté euskaldun / communauté non-euskaldun, monde urbain / monde rural, monde professionnel / monde amateur, ...) des forces constructives, la culture basque devra réapprendre à parler ou apprendre à parler plus fort pour se faire entendre et écouter et ainsi trouver des interlocuteurs qui lui assureront une vie normale dans la communauté des cultures.

Espérons que la culture basque aura peu à peu la chance d'être soutenue par des appuis qui lui ont fait très souvent défaut dans l'histoire : les institutions, les politiques, les professionnels. Il est cependant souhaitable que la base de cette culture reste populaire, au sens le plus "noble" et le moins détérioré du terme. La pérennité de la culture basque se situe dans le bonheur (et autres synonymes de cet état de nature difficile à définir) qu'éprouvent les gens de se dire, de se faire ou tout simplement d'être Basques ; et ce bonheur, c'est dans le quotidien qu'il se vit et se construit. Comme l'a joliment exprimé l'ethnologue Jean Malaurie, "la culture n'est en effet que le reflet de la vie..."

ARGIBIDEAK INFOS PRATIQUES

LIBURUA - LIVRE

Parution fin mai 1999

FESTIVALS ET EXPOSITIONS - LE GUIDE CULTUREL DE L'ÉTÉ

du Ministère de la Culture et de la Communication - 60 francs - 500 pages
550 festivals - 1000 musées et centres d'art contemporain
10 000 manifestations (musique, danse, théâtre, arts plastiques, cinéma)
dans la France entière, classées par régions, départements et villes, et pour chacune, une date, un horaire, un descriptif, une adresse et un téléphone.
Erosteko, deit helbide hontara / S'adresser à :
Office central de partenariats : 149, rue Saint-Honoré - 75001 Paris

14^{ème} stage international de musique et de danse bretonnes et celtiques du 2 au 6 août 1999

Accordéon diatonique, bombarde, biniou, cornemuse écossaise, danse, flûte traversière en bois, guitare, harpe celtique, violon.

Renseignements et inscriptions :

Amzer Nevez Soye - 56270 Ploemeur
Tél : 02 97 86 32 08 - Fax : 02 97 86 39 77

Udako Euskal Unibertsitatea

Biarritz

Lycée Hôtelier

uztailaren 5etik 9ra / Du 5 au 9 juillet.

Izena emateko epea / Date limite d'inscription :
ekainaren 1etik 25era / Du 1^{er} au 25 juin

Lemak / thèmes abordés : historia, psikologia, sexologia, soziolinguistika, natur zientziak, musika, pedagogia / histoire, psychologie, sexologie, sociolinguistique, sciences de la nature, musique.

Iruña / Pampelune :

Iturrana institutua / Institut Iturrana

uztailaren 19etik 30era / Du 19 au 30 juillet.

Izena emateko epea / Date limite d'inscription :
ekainaren 1etik 30era / Du 1^{er} au 30 juin

Lemak / thèmes abordés :

Antzerkilaritza, arkitektura, musika, antropologia, ekonomia, filosofia, historia, itzulpengintza, kazetaritza, literatura, pedagogia, psikologia, fisika, informatika, matematika, osasuna.
Théâtre, architecture, musique, anthropologie, économie, philosophie, histoire, traduction, journalisme, littérature, pédagogie, psychologie, physique, informatique, mathématiques, santé.

Antolatzailea / Organisateur :

Udako Euskal Unibertsitatea : 11, rue Jacques Laffitte
64100 Bayonne - Tel : 05 59 25 60 56 - E-mail : ueu@wanadoo.fr

Les chiffres-clés

Vignette Urssaf artistes pour 1999 : 215 F dont :

- part patronale : 161 F,
- part salariale : 54 F.

Plafond au cachet de 12 h (artistes) : 1 032 F (au 1^{er} février 1999).

Zure etxearen izena agerataraz ezazu FRANCE TELECOM-eko telefona urtekarian.

NOLA EGIN ? BIZIKI ERREXA DA.

- Bete ezazu zure herriko etxean hartu erantzun-hostoa,
- Ondotik, zure herriko etxean utz, edo zuzenki igor FRANCE-TELECOM agentziara.

Edozein xehetasunentzat :

Deit

Euskal kultur erakundera : Tél : 05 59 93 25 25

Euskal herriko herrien arteko sindikata eta France Telecom partaide.

Euskal kultur erakundeak informazio bilkura bat antolatzen du, Biarritzeko SACEM-eko zuzendaria den Quesnel jaunarekin : 1999ko ekainaren 16an (asteazkena), arratsaldeko 6etan, "Lapurdi" gelan, Uzaritzen.

Elgarretaratze hortan, SACEM erakundea aurkeztuko du, bai eta ere orokorki sortzailleen dretxoetaz mintzatuko zaigu (kantua, musika, antzerki edo literatura alorretan).

Izenak eman, deituz zenbaki hontara : 05 59 93 25 25

L'Institut culturel basque organise une réunion d'information sur la SACEM. M. Quesnel, directeur de l'agence de Biarritz, présentera le rôle, les objectifs de la SACEM, et évoquera les droits et la protection des créateurs, dans les domaines de la musique, du chant, du théâtre, de l'écriture...

Cette réunion aura lieu le mercredi 16 juin 1999 à la Salle "Lapurdi" d'Ustaritz. Inscriptions au : 05 59 93 25 25.

"Leihotik" N° 9

1999ko Maiatza-Ekaina / Mai-Juin 1999

Euskal kultur erakundearen berripapera

Bulletin d'information de l'Institut culturel basque

I.S.S.N. : 1276 - 4779

Directeur de la publication : Pantxo Etchegoin

Rédaction : Kattalin Totorika, Daniel Landart, Terexa Lekumberri

Photos : Jean-Claude Broca

Maquette et impression : André Larré - Bayonne

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA / INSTITUT CULTUREL BASQUE

Lota jauregia / Château Lota - 64480 UZTARITZE/USTARITZ

Tél. 05 59 93 25 25 - Fax 05 59 93 06 84

E-mail : eke@wanadoo.fr - http://www.eke.org

Euskal kultura sustengatzen duen herriarteko sindikata eta euskal kultur elkarteak partaide. Estadao, Pirinio Atlantiarretako departamenduko Kontseilu orokorra, Akitania eskualdeko Kontseilua sustengatzaile. Avec le partenariat du Syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque et celui des associations culturelles basques. Subventionné par l'Etat, le conseil général des Pyrénées-Atlantiques, le conseil régional d'Aquitaine.

